

## ON NOUS ECRIT



*« Lorsque ma fille a été hospitalisée la première fois, j'ai découvert Similes, par internet.*

*J'ai pu recevoir écoute et conseils auprès de Madame Gordon-Beresford (Psychologue), et j'ai participé à deux séances d'un groupe de parole.*

*J'ai invité mon mari à m'accompagner, mais il ne le désirait pas.*

*J'ai tenu toute ma famille au courant de ma démarche.*

*J'ai expliqué où se trouvait Similes, et que chacun était libre d'aller y chercher documentation et soutien. Les bulletins de Similes se trouvaient bien en vue sur la pile de revues au salon.*

*Ma fille a lu également le fascicule "Le calme dans la tempête" que je lui ai donné. Et il y eu calme durant plus d'un an.*

*Fin 2005, les troubles ont repris, avec une nouvelle hospitalisation, se terminant par un constat peu encourageant du psychiatre. "Il n'y avait plus qu'à attendre une nouvelle crise, puisque ma fille refusait tout soin, tant en ce qui concerne les médicaments qu'une thérapie".*

*Je lis à ce moment que la réunion du groupe de parole de Bruxelles Est en décembre a pour thème "Je ne suis pas malade. Je n'ai pas besoin d'aide".*

*Je propose à mon mari d'y aller ensemble, et cette fois il accepte.*

*En sortant, il me dit simplement :*

*"C'est quand la prochaine réunion ?"*

*Prochaine réunion où nous sommes allés. C'est une chose que je croyais impossible il y a un an.*

*Un groupe de parole permet d'entendre d'autres personnes que l'on ne connaît pas au départ, mais qui vivent des situations semblables bien que différentes et permet de s'exprimer en sachant que l'on sera entendu.*

*Mon mari a pu constater combien cette écoute mutuelle et la possibilité d'exprimer ce qui nous touche, fait du bien : rien n'a changé, mais c'est plutôt le regard sur la situation qui change, l'horizon qui s'élargit par l'information partagée, une question qui trouve sa réponse.*

*La participation au groupe à deux pour moi est aussi une découverte supplémentaire.*

*Si nous parlons souvent ensemble du proche qui nous préoccupe, parler au groupe en présence de celui ou celle qui partage cette préoccupation, n'est pas du tout la même chose. On ne parle pas de la même manière à deux ou devant d'autres personnes.*

*D'autres choses se disent, qui n'ont peut-être jamais été exprimées avant. Ce qui permet d'enrichir le dialogue en famille.*

*Je remercie Similes d'avoir permis ce petit miracle pour moi grâce à la qualité d'écoute et de respect des groupes de paroles."*